



## LA REVUE DU VIN DE FRANCE M A I 2006

obstinés et visionnaires, les rebelles du vignoble

### Planter sans porte-greffe

Le val de Loire a aussi ses fortes têtes. Avec sa tenue impeccable et sa voiture de cadre dirigeant, Henry Marionnet n'a pas vraiment l'allure d'un rebelle. Pourtant, l'homme, dans son domaine de Soings, en Touraine, où les terres évoquent plus la culture des asperges que les grands vins, est l'un des vigneron les plus engagés et les plus audacieux du pays. Pionnier des vinifications sans soufre, refusant de faire entrer un fût de chêne en cave, défenseur de la vinification la plus naturelle possible, il a, tout au long de sa carrière, exploré de nombreuses pistes. Sa dernière folie ? La vigne franche de pied. Des plans sans porte-greffe, donc sensibles au phylloxéra, tels qu'on les trouvait en France il y a 150 ans. Marionnet, lui, est allé au bout de sa logique : 10 % de son domaine est planté franc de pied. 10 % en sursis, car le phylloxéra, toujours présent, peut tout dévaster à n'importe quel moment. Mais il accepte ce risque tant le plaisir de boire ces vins est grand. « Le *porte-greffe agit* comme *un filtre entre le terroir et le raisin* », dit-il. La comparaison entre le vin produit par une vigne franche de pied et le vin issu d'une vigne "classique" lui donne raison : le vin apparaît plus profond, plus complexe et vieillit mieux.